

**Zeitschrift:** Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera

**Herausgeber:** Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

**Band:** 15 (1965)

**Heft:** 4

**Buchbesprechung:** Mémoires. L'épreuve de force. Février 1938 - août 1945 [Anthony Eden]

**Autor:** Pelet, Paul-Louis

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

se produire, écartant tous ceux qui n'avaient accepté que du bout des lèvres les 21 conditions. Ce sont ces luttes internes, riches en péripéties, de même que les grands événements politiques auxquels le Parti était mêlé que Jules Humbert-Droz a suivis, deux ans durant, pour ainsi dire au jour le jour. Il adressait régulièrement des rapports à Zinoviev, le président de l' I. C., ainsi qu'à Trotsky, rapporteur des affaires françaises au Bureau politique du parti russe et au Présidium de l' I. C.

Chose extraordinaire, bien que vivant dans l'illégalité, Humbert-Droz a toujours fait de ces rapports une copie qu'il envoyait à sa mère, en Suisse, de même que les lettres personnelles qu'il recevait des militants ou des dirigeants. Les archives de Moscou n'étant évidemment pas ouvertes, c'est là une source de premier ordre pour les historiens du communisme.

Les textes publiés n'apportent aucune révélation sensationnelle, mais ils précisent de nombreux points de l'histoire du P.C.F. et surtout nous montrent quel était le rôle de ces délégués de l' I. C. dont nous avons quelque peine, auparavant, à nous représenter l'activité concrète. Information d'abord, puis action sur les militants et les dirigeants, négociations avec les tendances, tout cela est clairement montré. On y voit que ces délégués disposaient d'une marge d'autonomie plus large qu'on ne le pensait souvent, et l'auteur se plaît à relever les différences d'appréciation entre lui et Zinoviev ou Trotsky.

Accompagnés de quelques textes de liaison rédigés par Humbert-Droz, d'une série de notices biographiques et d'une utile chronologie, ces documents ne sont malheureusement pas mis en valeur par une annotation suffisante, surtout pour un volume destiné au grand public. Cette lacune est surtout sensible à la fin du volume où même les initiales désignant certains noms propres ne sont pas complétées.

Evidemment, il s'agit d'un choix de documents, et l'historien tiendra peut-être à voir ceux qui n'ont pas été retenus. Est-il donc permis de souhaiter que ces remarquables archives personnelles deviennent un jour accessibles à tous les chercheurs et que, pour cela, au lieu de partir vers les coffres de quelque institut étrangers, comme hélas! tant d'autres documents, elles soient versées à une institution publique de notre pays, Sozialarchiv ou Bibliothèque nationale, par exemple?

Genève

Marc Vuilleumier

ANTHONY EDEN, *Mémoires. L'épreuve de force. Février 1938 — août 1945.*

Traduction de J. F. Gravand. Paris, Plon, 1965. In-8°, 584 p.

En 1960, l'ancien premier ministre britannique publiait un volume de mémoires sur la période de 1951 à 1956 (du retour des conservateurs au pouvoir à l'échec de Suez). En 1963, il évoquait dans un second volume les débuts de sa carrière jusqu'à 1938. *L'épreuve de force* s'ouvre sur la démission d'Anthony Eden en février 1938, qui refuse de s'associer plus longtemps à

la politique d'apaisement du cabinet de Neville Chamberlain. Il s'étend jusqu'à la défaite du parti conservateur en août 1945.

Dès le début de la guerre, Eden rentre au gouvernement comme secrétaire d'Etat aux Dominions. Secrétaire d'Etat à la guerre dans le cabinet Churchill dès mai 1940, puis aux Affaires étrangères, de décembre 1940 à la fin des hostilités, ce témoin capital fonde son exposé sur les notes prises au jour le jour tout au long de la guerre et contrôlées par la suite sur les archives officielles britanniques et sur les souvenirs et documents déjà publiés. Vingt ans après les événements, alors que Churchill et que les généraux britanniques ont déjà fait paraître leurs mémoires sur la seconde guerre mondiale, l'auteur n'a plus à en faire la synthèse. Il décrit, sobrement, son rôle personnel, dépeint les personnalités avec lesquelles il a collaboré, éclaire certains événements auxquels il a été étroitement mêlé. Un seul exemple : le 17 octobre 1942, Eden apprend que l'amiral Darlan a fait savoir aux Américains qu'il était prêt à prendre le commandement de toute expédition alliée en Afrique du Nord, et les a assurés qu'il rallierait sans peine toutes les troupes françaises à la cause alliée. Cette démarche, restée ignorée, explique mieux la présence de l'amiral à Alger en novembre 1942, et la facilité avec laquelle les militaires américains acceptent de le voir jouer un rôle de premier plan à leurs côtés.

L'auteur dépeint ses compagnons de route : Neville Chamberlain et ses rancunes, Staline dont il admire la lucidité, Roosevelt, qui sûr de son pouvoir de persuasion pense inutile d'étudier en détail les problèmes de l'Europe d'après guerre, et s'obstine à méconnaître la situation réelle de la France. Surtout, il nous montre comment s'établit une collaboration confiante et pourtant mouvementée avec Winston Churchill. Le premier britannique apparaît avec ses sautes d'humeur, son imagination versatile, son impulsivité, son énergie, ses repentirs, sa générosité. Sous cet angle, les mémoires d'A. Eden, sont le meilleur complément aux mémoires de Churchill sur la seconde guerre mondiale.

*Lausanne*

*Paul-Louis Pelet*

PAUL ELY (Général d'armée), *Mémoires. L'Indochine dans la tourmente*. T. I. Paris, Plon, 1964. In-8°, 360 p.

Dans le premier tome de ses mémoires, le Général Ely traite de la fin de la guerre d'Indochine et du début du régime Diem. La première partie de l'ouvrage (octobre 1953 — début juin 1954) correspond à la période où il est chef d'état-major de l'armée française, la seconde celle où, nommé à la fois commandant en chef et commissaire-général en Indochine (juin 1954 — juin 1955), il concentre en ses mains les pouvoirs civils et militaires.

A l'heure où le Viet Nam occupe plus que jamais l'actualité internationale, les mémoires du général Ely méritent une mention toute particulière. Malgré l'abondance des publications sur la fin de l'Indochine fran-